

LES PALMIERS DE N^{LE} - CALÉDONIE

M. SCHMID

La première partie de cette note a paru dans le numéro d'octobre 1973.*

B. Les espèces du Centre

Ce groupe comprend une dizaine d'espèces. Deux d'entre elles sont particulièrement abondantes et ont des aires de répartition très étendues; les autres sont moins communes ou rares, certaines ayant néanmoins des aires de dissémination assez vastes.



▲ *Chambeyronia macrocarpa* VIEIL. est peut-être le plus beau Palmier de Nouvelle-Calédonie, un des rares qui aient été introduits parfois dans les jardins. Son tronc robuste (25–30 cm de diamètre), très droit, à cicatrices assez nettes mais peu en relief, peut atteindre, dans les meilleures conditions, 15 mètres de hauteur. Les feuilles au nombre de 6 à 10, dépassant 2 mètres, sont régulièrement pennées; la plus jeune est parfois rouge. Les gaines sont vertes extérieurement, souvent marquées de

*Dans l'aperçu que j'ai donné au début de cette note, de l'ensemble des palmiers sur le plan mondial, j'indique que le *Lodoicea* des Seychelles est un palmier de très grande taille. Un botaniste qui vient de visiter ces îles m'a dit qu'il n'en était rien : le *Lodoicea* doit sa réputation de palmier géant au fait qu'il porte des fruits énormes (10 à 12 kg); mais il n'atteint pas la dimension du Palmier Royal.

stries longitudinales d'un vert pâle. Les inflorescences, à l'extrémité d'un pédoncule épais, sont bien ramifiées mais relativement compactes; les rameaux fructifères sinués – vrillés portent des fruits relativement gros (de 4 à 6 centimètres sur 2,5 à 3), rouges à maturité, la distinction entre *Chambeyronia macrocarpa* VIEIL, à fruits ovales, et *Chambeyronia hookeri* BECC., à fruits plus allongés, ne paraissant pas devoir être maintenue. Les *Chambeyronia* sont particulièrement abondants dans le secteur de Bourail (Bassin de la Boghen). De petits peuplements s'observent, vers le Sud, jusque dans le massif du Koghi et le Bassin de la Rivière Bleue, vers le Nord, jusqu'à Balade - Ouégoa. On le trouve dans le massif du Boulinda associé à *Pseudobasselinia alba*, vers 1200 m d'altitude, et dans la vallée de la Boghen, à moins de 100 mètres.



▲ *Burretiokentia vieillardii* PICHI - SERM. C'est un grand Palmier, à tronc moins robuste et moins droit toutefois que celui des *Chambeyronia*, marqué d'anneaux cicatriciels assez en relief et très rapprochés comme chez *Campecarpus*, ceinturé en général à la base de nombreuses racines adventives assez courtes, de 1 cm de diamètre environ. Les gaines sont brunes extérieurement. Les inflorescences, portées par des pédoncules courts et épais, sont bien ramifiées mais généralement compactes, de dimensions très variables. Les fruits plus ou moins globuleux à l'état frais (1,5 cm sur 1) sont en ampoule, un peu incurvés vers le haut, à surface granuleuse à l'état sec, la cicatrice étant terminale. C'est de beaucoup le

O. R. S. I. O. M. 4761 444 0

Collection de Référence

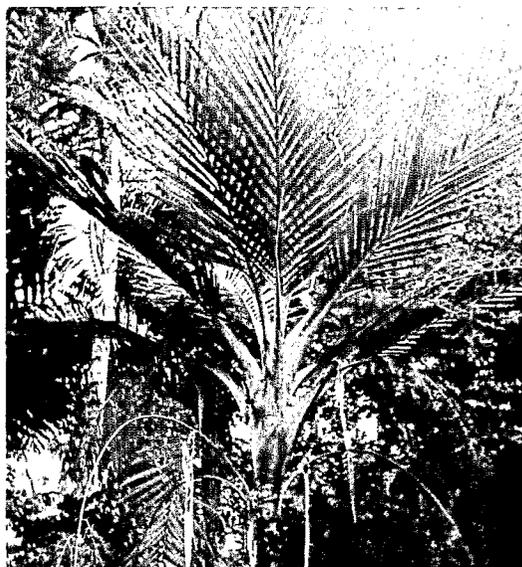
n° 6762 Bot.

Palmier le plus commun dans le secteur du Col d'Amieu jusqu'à 800 mètres; il est commun également sur les hauteurs dominant la côte Est, jusqu'au col de Parari. Il est rare sur terrains miniers (Mts Koghi) et ne s'observe pas à des altitudes aussi basses que le Chambeyronia, les secteurs où il est abondant paraissant plus humides que ceux où domine ce dernier.



▲ *Cyphokentia macrostachya* A. BRONGN., le "Palmier blanc" de l'Aoupinié, est une espèce particulièrement élégante, dépassant rarement 10 mètres, à tronc blanc-gris, à cicatrices foliaires peu visibles. Les feuilles au nombre d'une dizaine sont régulièrement pennées; les gaines sont vert-clair mais, au moins partiellement, recouvertes d'une pruine blanche. Les inflorescences, ramifiées dès la base, sont composées de rameaux grêles, retombants, de longueur variable, dépassant parfois 80 centimètres. Les fruits sont globuleux (1 cm), à cicatrice latérale-basale. Ce Palmier se trouve çà et là dans la "Chaîne Centrale", surtout sur les versants orientaux (Mont Kanala, Mont Arago, Aoupinié), entre 400 et 900 mètres; il croît également sur les terrains miniers et c'est peut-être l'espèce la plus commune du bassin de la Rivière Bleue, vers 200-300 mètres.

Cyphosperma balansae H. WENDL., le "Dattier", est un Palmier à tronc assez robuste mais court (quelques mètres), portant une dizaine de feuilles disposées en plumeau, régulièrement pennées. Il est surtout caractérisé par ses inflorescences à rameaux courts groupés à l'extrémité d'un long pédoncule flexueux (cf. *Bongniartikentia vaginata*), pouvant atteindre 1,50 mètre. Les fruits sont sphériques (cicatrice latérale, vers le sommet). L'espèce, considérée longtemps comme rare, est abon-



dante sur le Mont Arago et sur le Mont Aoupinié, entre 400 et 1000 mètres. De petits peuplements existent dans le bassin supérieur de la Boghen et elle a été retrouvée sur terrains miniers dans le massif du Boulinda, vers 1200 mètres.



▲ *Kentiopsis oliviformis* A. BRONGN., est peut-être le plus grand Palmier indigène en Nouvelle-Calédonie; il peut atteindre 15 à 20 mètres, avec un tronc ayant plus de 30 centimètres de diamètre à la base. Les feuilles au nombre de 8 à 10 sont disposées un peu en désordre; elles sont régulièrement pennées. L'inflorescence, relati-

vement courte, est composée de nombreux rameaux assez fins mais raides, portant des fruits allongés (2 cm sur 1 cm), à cicatrice apicale. L'espèce, signalée autrefois dans la région de Canala, a été retrouvée sur un affluent de la Boghen, près de Bourail, à basse altitude, et dans la région de Kouaoua, vers 300 mètres, sur Basaltes. Elle semble rare.



▲ *Basselinia* sp et *Basselinia velutina* BECC., constituent avec deux autres espèces du Mont Panié, un groupe bien défini qu'il conviendrait sans doute de séparer des autres espèces du genre bien qu'elles leur soient apparentées par leurs fleurs et leurs fruits. Ces Palmiers au tronc robuste, généralement assez court, marqué de cicatrices foliaires très rapprochées, peu en relief, ont des feuilles régulièrement pennées, des inflorescences portées par un pédoncule gros et court, composées de longs rameaux (pouvant dépasser 60 cm), assez épais et raides. Les fruits globuleux, presque sphériques, de 1 cm de diamètre environ, ou plus petits, portant une cicatrice latérale, souvent vers le sommet, parfois vers la base.

Dans le cas du premier qui n'a encore été trouvé que dans la forêt du Grand Boulinda, vers 1200 mètres et au voisinage du plateau de Dogny, entre 800 et 1000 mètres, l'inflorescence est couverte d'un duvet de teinte blanc-beige. Chez *Basselinia velutina*, qui croît en petits peuplements depuis le bassin de la Boghen jusqu'à la chaîne du Panié - Ingambi, au dessus de 400 mètres d'altitude, l'inflorescence porte un duvet très court, de teinte grise.

Basselinia gracilis VIEIL. est un petit Palmier dont les troncs grêles, bambusiformes, se présentent en touffes (tiges peu nombreuses, de différentes longueurs) ("Palmier multipliant"). Les feuilles sont courtes (moins de 1 mètre), irrégulièrement divisées en un petit nombre de



segments assez larges; les gaines sont brun-noir extérieurement, orangé intérieurement. Les inflorescences sont généralement courtes, assez ouvertes; les fruits sont petits, sphériques (0,5 mm de diamètre), à cicatrice latérale, vers le sommet. Cette espèce assez élégante croît dans les forêts de la Chaîne Centrale, entre 100 et 900 mètres d'altitude.

La dernière espèce du groupe, *Dolichokentia robusta* BECC., signalée dans les forêts ceinturant Table Unio, vers 500 mètres d'altitude, est rare et encore peu connue. Elle est caractérisée par son fruit un peu réniforme, long de 1 à 1,5 centimètres, à cicatrice latérale-basale.

C. Les espèces du Nord

La plupart des espèces de ce groupe, une dizaine, confinées dans le Nord-Est du Territoire, n'ont été découvertes que récemment et sont encore mal connues. Trois genres nouvellement décrits par H.E. MOORE (4) sont propres à la région.

Lavoixia lepidota H.E. MOORE (5), est un Palmier de taille moyenne, à tronc robuste (15 centimètres de diamètre), atteignant souvent une dizaine de mètres, marqué de cicatrices foliaires très rapprochées et portant une dizaine de feuilles arquées, régulièrement pennées.

4) H.E. MOORE, en raison de certaines particularités de la base de l'inflorescence, pense qu'il y aurait lieu pour ces deux espèces du Nord-Est, qui leur sont étroitement apparentées, de créer un genre nouveau, le genre *Pseudo-basselinia*.

5) *Lavoixia* en l'honneur de Monsieur LAVOIX qui depuis de nombreuses années s'intéresse aux Palmiers néo-calédoniens dont il a constitué une remarquable collection dans sa propriété des Monts Koghis.

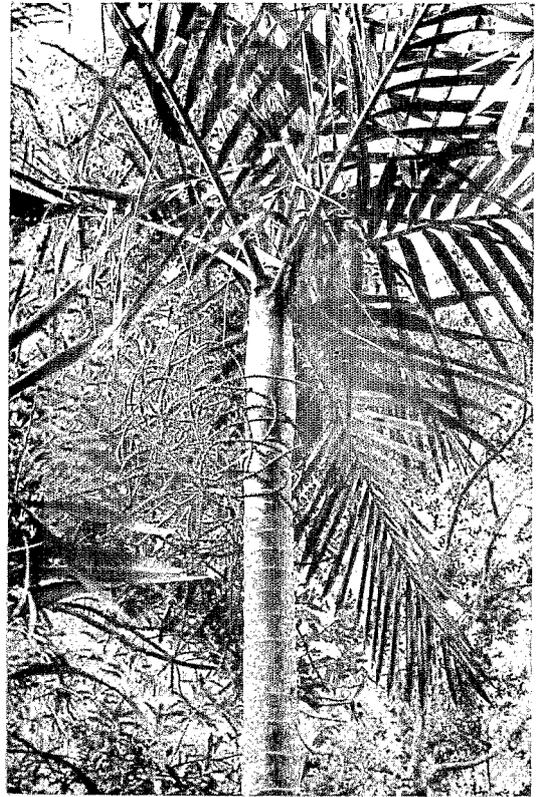


Les gaines et les rameaux de l'inflorescence sont couverts d'écailles d'un brun roux, la présence de ces écailles justifiant le nom de l'espèce (de *lepis*, écaille). Les inflorescences sont assez courtes et peu ramifiées, étant constituées de rameaux épais creusés d'alvéoles ou s'insèrent des fruits globuleux ou ellipsoïdaux (2,5 à 4 centimètres sur 2), à cicatrice terminale. Cette espèce a été signalée depuis le massif des Lèvres (Inedete) jusqu'à l'Ignambi. Sur le versant oriental du Mont Panié, elle est commune entre 450 et 1400 mètres d'altitude.

Pseudocyphosperma album H.E. MOORE, de dimensions voisines de celles de *Lavoixia*, a un tronc grisâtre marqué de cicatrices foliaires en relief, assez distantes (10 à 15 centimètres), portant 7 à 8 grandes feuilles (3 à 3,50 mètres) régulièrement pennées. Les gaines sont couvertes d'écailles brun-rouge. Les inflorescences blanchivoire sont largement ouvertes et ramifiées. Les fruits sont globuleux (1,5 à 2 centimètres sur 1,5), à cicatrice presque terminale. Il croît depuis le massif de Tonnon (Roches d'Ouaième) jusqu'à Balade et Ouégoa, ayant été trouvé surtout entre 300 et 600 mètres d'altitude.

Alloschmidia radicata H.E. MOORE est un Palmier qui peut atteindre 15 m et davantage, son tronc paraissant alors assez grêle. On trouve toujours à la base un coussinet de fines racines adventives auquel l'espèce doit son nom. Les cicatrices foliaires sont peu marquées. Les feuilles, au nombre d'une dizaine, sont régulièrement pennées. Les inflorescences souvent nombreuses et éta-

gées, sont pendantes et peu ramifiées; les rameaux sont longs de 20 à 40 centimètres, portant de très nombreux petits fruits en fuseau (1,5 sur 0,5 centimètre), à cicatrice terminale. Son aire de distribution est voisine de celle de *Pseudocyphosperma*.



▲ *Cyphophoenix elegans* H. WENDL., de hauteur moyenne (5 à 8 mètres), a un tronc à cicatrices assez marquées, portant une dizaine de feuilles arquées, régulièrement pennées. Les inflorescences sont très ouvertes et abondamment ramifiées. Les fruits sont allongés (2 centimètres sur 1,2 à 1,4), à cicatrice terminale. Ce Palmier, commun au voisinage des creeks dans le Col d'Amos et dans le bassin de la Mayavetch, n'a pas été trouvé au Sud du parallèle de Pouébo.



▲ *Brongniartikentia lanuginosa* H.E. MOORE, comme

le *Brongniartikentia* du Sud, est un Palmier d'assez petite taille. Son tronc beaucoup plus robuste toutefois (8 à 10 cm de diamètre) dépasse rarement 3 mètres; il porte 5 à 6 feuilles régulièrement pennées. Les gaines sont revêtues de poils bruns, serrés, ce caractère justifiant l'appellation de l'espèce. Les inflorescences sont relativement grandes, ouvertes et très ramifiées. Les fruits longs de 2,5 cm sur moins de 1 cm, à cicatrice latérale-basale, sont peu incurvés. Il croît dans le massif de Tonnon (Roche d'Ouaième) et sur les versants orientaux du Mont Panié et du Mont Colnett, entre 650 et 1300 mètres d'altitude. C'est donc vraisemblablement un Palmier ayant besoin de beaucoup d'humidité.

Basselinia glabrata BECC. et *Basselinia tomentosa* BECC., ont un port analogue à celui de *Basselinia velutina* décrit plus haut (5), qui se trouve d'ailleurs souvent en mélange avec eux.

Basselinia glabrata, caractérisé par ses inflorescences assez ouvertes, absolument glabres, est toutefois un Palmier plus élancé, pouvant dépasser 10 mètres. Il est commun sur le versant oriental du Mt Panié, depuis 400 mètres jusqu'au sommet (1630 mètres).

Basselinia tomentosa, caractérisé par des inflorescences à rameaux plus épais que ceux des autres espèces du groupe, recouverte d'un duvet dense (tomentosum) de poils beiges ou beige-brun, est assez abondant sur le versant oriental du Panié, vers 500 mètres; mais il paraît très localisé.



▲ *Burretiokentia hapala* H.E. MOORE, de port très

voisin de celui de *Burretiokentia vieillardii* mais plus élégant, a des inflorescences qui rappellent celles de *Basselinia tomentosa*. Le tomentum est toutefois plus épais et plus laineux. Cette belle espèce, récemment découverte, semble très localisée : elle est assez abondante dans le col de Parari (secteur de Balade) et il en existe quelques pieds dans la "Vallée des Palmiers", au Nord de la route de Koumac à Ouégoa, c'est-à-dire dans une région relativement chaude et sèche.

Deux autres espèces du Nord n'ont pas reçu encore d'appellation botanique : ce sont le Palmier du bassin supérieur de la Mayavetch, au Nord du Col d'Amos, et le Palmier dit "à gros fruits" découvert une première fois en 1967 sur le versant oriental du Mont Panié et retrouvé en 1972 par Monsieur WAGANE au cours d'une excursion des jeunes de Nédivin.

La première de ces espèces, de grande taille (jusqu'à 25 mètres) rappelle beaucoup le *Kentiopsis*, par son port son feuillage et même ses inflorescences et ses fruits. Ses gaines sont toutefois plus longues, ses inflorescences plus nettement détachées du tronc. Constituant principal des forêts de la Haute Mayavetch, où croît également *Cyphophoenix elegans*, de taille beaucoup plus petite, elle a été retrouvée, vers 500 mètres, sur le versant oriental du Mont Panié.



▲ La seconde, à tronc robuste mais dépassant rarement 8 mètres, à cicatrices foliaires plus ou moins marquées, assez rapprochées, portant 7 à 10 feuilles arquées, régulièrement pennées, est caractérisée par ses inflorescences très ouvertes, à rameaux grêles s'insérant sur un axe relativement long et robuste, et surtout par ses fruits sphériques de 4 à 5 centimètres de diamètre, à cicatrice très petite, latérale. Elle n'a encore été trouvée que sur le versant oriental du Panié, vers 500 mètres d'altitude.

M. SCHMID

NATURE CALÉDONNIENNE



REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DE LA NATURE NÉO-CALÉDONNIENNE



N° 4 - GRATUIT

1^{er} Trimestre 1974